

Personne ne devrait être assis seul

Par Gerrit W. Gong
du Collège des douze apôtres

Nimeni nu stă singur

Vârstnicul Gerrit W. Gong
din Cvorumul celor Doisprezece Apostoli

Conférence générale d'octobre 2025

Vivre l'Évangile de Jésus-Christ, c'est aussi accueillir tout le monde dans son Église rétablie.

Trăirea potrivit Evangheliei lui Isus Hristos include faptul de a face loc tuturor în Biserica Sa restaurată.

I.

Depuis 50 ans, j'étudie la culture, y compris la culture de l'Évangile. J'ai commencé par les biscuits chinois (fortune cookies).

Dans le quartier chinois de San Francisco, les dîners de la famille Gong se terminaient par un biscuit chinois et une citation pleine de sagesse, comme, par exemple : « Un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas. »

Quand j'étais jeune adulte, je faisais des biscuits chinois. Muni de gants blancs en coton, je pliais et façonnais ces biscuits ronds tout juste sortis du four.

À ma grande surprise, j'ai appris qu'à l'origine, les biscuits chinois ne faisaient pas partie de la culture chinoise. Pour différencier les cultures chinoise, américaine et européenne en matière de biscuits chinois, j'ai recherché ces derniers sur plusieurs continents, comme on procéderait pour localiser un incendie de forêt. Les restaurants chinois de San Francisco, Los Angeles et New York servent des biscuits chinois, mais ce ne sont pas ceux que l'on trouve à Pékin, Londres ou Sydney. Seuls les Américains fêtent la journée nationale du biscuit chinois. Seules les publicités chinoises proposent des « biscuits chinois américains authentiques ».

Les biscuits chinois sont un exemple simple et amusant. Mais le même principe de comparaison des pratiques dans différents contextes culturels nous permet de distinguer la culture

I.

Timp de 50 de ani, am studiat cultura, inclusiv cultura Evangheliei. Am început cu prăjiturile cu răvaș.

În cartierul chinezesc din San Francisco, cînele familiei Gong se încheiau cu câte o prăjitură cu răvaș și o zicală înțeleaptă precum: „O călătorie de o mie de mile începe cu un singur pas”.

Cînd eram tînăr adult, am făcut prăjituri cu răvaș. Purtînd mînuși albe de bumbac, am împăturit prăjiturile rotunde fierbinți scoase din cuptor și le-am dat forma specifică.

Spre surprinderea mea, am aflat că prăjiturile cu răvaș nu fac parte din cultura chineză originală. Pentru a distinge cultura chineză, americană și europeană a prăjiturilor cu răvaș, am căutat prăjituri cu răvaș pe mai multe continente – la fel cum s-ar folosi mai multe locuri în vederea triangulării unui incendiu forestier. Restaurantele chinezești din San Francisco, Los Angeles și New York servesc prăjituri cu răvaș, dar nu și cele din Beijing, Londra sau Sydney. Doar americanii sărbătoresc Ziua Națională a Prăjiturii cu răvaș. Doar reclamele chinezești oferă „Prăjituri cu răvaș americane autentice”.

Prăjiturile cu răvaș sunt un exemplu distractiv și simplu. Dar același principiu al comparării practicilor în contexte culturale diferite ne poate ajuta să distingem cultura Evangheliei. Iar, acum,

de l'Évangile. Et maintenant, le Seigneur nous donne de nouvelles occasions d'apprendre la culture de l'Évangile à mesure que les prophéties liées aux allégories du Livre de Mormon et aux paraboles du Nouveau Testament s'accomplissent.

II.

Partout, les gens se déplacent. Les Nations Unies recensent 281 millions de migrants internationaux. Ce nombre représente 128 millions de personnes de plus qu'en 1990 et trois fois plus que les estimations de 1970. Un nombre record de convertis rejoignent l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partout dans le monde. Chaque jour de sabbat, des membres et des amis de l'Église originaires de 195 pays et territoires se réunissent dans 31 916 assemblées de l'Église, et parlent 125 langues différentes.

Récemment, en Albanie, en Macédoine du Nord, au Kosovo, en Suisse et en Allemagne, j'ai vu de nouveaux membres accomplir l'allégorie de l'olivier du Livre de Mormon. Dans Jacob 5, le Seigneur de la vigne et ses serviteurs fortifient les racines et les branches de l'olivier en rassemblant et en greffant ensemble celles provenant de divers endroits. Aujourd'hui, les enfants de Dieu se rassemblent en Jésus-Christ ; le Seigneur nous offre un moyen naturel remarquable d'étendre la plénitude de son Évangile rétabli.

Pour nous préparer au royaume des cieux, Jésus raconte les paraboles des conviés et du festin de noces. Dans ces paraboles, les invités présentent des excuses pour ne pas venir. Le maître demande alors à ses serviteurs d'aller « promptement dans les places et dans les rues de la ville » et d'amener « les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux ». Spirituellement, cela nous représente tous.

Les Écritures déclarent :

« Toutes les nations sont invitées » à « un souper de la maison du Seigneur ».

« Préparez le chemin du Seigneur [...] pour que son royaume aille de l'avant sur la terre, pour que les habitants de la terre le reçoivent et soient préparés pour les jours à venir. »

De nos jours, les personnes invitées au souper du Seigneur viennent de tous les horizons et de toutes les cultures. Nous faisons en sorte que nos assemblées reflètent nos collectivités, qu'elles soient régionales ou internationales, jeunes ou âgées, riches ou pauvres.

Domnul oferă noi ocazii de a învăța cultura Evangheliei pe măsură ce pilda măslinului din Cartea lui Mormon și profetiile din pildele din Noul Testament se împlinesc.

II.

Pretutindeni, oamenii se mută. Națiunile Unite raportează 281 de milioane de migranți internaționali. Aceasta înseamnă cu 128 de milioane de persoane mai mult decât în anul 1990 și de peste trei ori mai mult decât estimările din anul 1970. Pretutindeni, numere record de convertiți descoperă Biserica lui Isus Hristos a Sfinților din Zilele din Urmă. În fiecare zi de sabbat, membri și prieteni din 195 de țări și teritorii natale se adună în 31.916 congregații ale Bisericii. Vorbim 125 de limbi.

Recent, în Albania, Macedonia de Nord, Kosovo, Elveția și Germania, am fost martor la împlinirea pildei măslinului din Cartea lui Mormon de către noi membri. În Iacov 5, Domnul viei și slujitorii săi întăresc atât rădăcinile, cât și ramurile măslinului, adunând și altoind împreună pe cele din locuri diferite. Astăzi, copiii lui Dumnezeu se adună ca fiind una în Isus Hristos; Domnul ne oferă un mijloc natural și remarcabil de a trăi mai pe deplin potrivit Evangheliei Sale restaurate.

Pregătindu-ne pentru împărăția cerurilor, Isus ne spune pilda despre smerenia la ospete și pe cea despre cei poftiți la cină. În aceste pilde, invitații găsesc scuze pentru a nu veni. Stăpânul își instruiește slujitorii să „[se ducă] degrabă în piețele și ulițele cetății” și pe „drumuri și la garduri” și să „[aducă] aici” pe cei săraci, ciungi, șchiopi și orbi. Din punct de vedere spiritual, aceasta se referă la fiecare dintre noi.

Scriptura declară:

„Toate națiunile vor fi invitate” la „un ospăț din casa Domnului”.

„Pregătiți calea Domnului... astfel ca împărăția Sa să meargă înainte în lume, pentru ca locuitorii pământului să o primească și să fie pregătiți pentru zilele care vin.”

Astăzi, cei invitați la ospățul Domnului vin din toate locurile și culturile. Bătrâni și tineri, bogați și săraci, localnici și din întreaga lume, noi facem ca propriile congregații din cadrul Bisericii să arate precum comunitățile noastre.

En tant que chef des douze apôtres, Pierre a vu le ciel s'ouvrir et a eu la vision d'une « grande nappe, attachée par les quatre coins [...] où se trouvaient [toutes] les créatures de la terre ». Pierre a enseigné : « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes. [...] En toute nation celui qui craint [le Seigneur] et qui pratique la justice lui est agréable. »

À travers la parabole du bon Samaritain, Jésus nous invite à nous rapprocher les uns des autres et de lui dans son auberge, à savoir son Église. Il nous invite à être de bons voisins. Le bon Samaritain promet de revenir et de récompenser ceux qui prennent soin des personnes hébergées dans son auberge. Vivre l'Évangile de Jésus-Christ c'est aussi faire de la place pour tous dans son Église rétablie.

Faire « de la place dans l'hôtellerie » (ou l'auberge dans notre cas) signifie que « personne ne devrait être assis seul ». Lorsque vous venez à l'église et que vous voyez quelqu'un assis seul, je vous invite à le saluer et à vous asseoir à ses côtés. Il se peut que cela ne fasse pas partie de vos habitudes. Cette personne peut avoir une apparence ou une façon de parler différentes des vôtres. Mais, comme le dirait un biscuit chinois : « Un voyage d'amitié et d'amour au sein de l'Évangile commence par un premier 'bonjour' et par s'asseoir à côté de quelqu'un. »

« Personne ne devrait être assis seul » signifie également que personne ne doit être seul émotionnellement ou spirituellement. Je suis allé avec un père au cœur brisé rendre visite à son fils. Des années plus tôt, le fils était ravi à l'idée de devenir diacre. À cette occasion, sa famille lui avait acheté sa première paire de chaussures neuves.

Mais à l'église, les diacres se sont moqués de lui. Ses chaussures étaient neuves, mais pas à la mode. Gêné et blessé, le jeune diacre a déclaré qu'il n'irait plus jamais à l'église. J'ai toujours le cœur brisé pour lui et sa famille.

Sur les routes poussiéreuses menant à Jéricho, chacun d'entre nous a été ridiculisé, humilié et blessé, peut-être méprisé ou maltraité. Et, à des degrés divers d'intention, chacun d'entre nous a également ignoré, n'a pas vu ou entendu, voire délibérément blessé quelqu'un d'autre. C'est justement parce que nous avons été blessés et que nous avons blessé autrui que Jésus-Christ nous amène tous à son auberge. Dans son Église, et grâce à ses ordonnances et ses alliances, nous nous rapprochons les uns des autres et de Jé-

În calitate de conducător al apostolilor, Petru a văzut cerul deschis și a văzut o viziune despre „o față de masă mare, legată cu cele patru colțuri... în ea se aflau tot felul de... [fiare]”. Petru ne-a învățat: „În adevăr, văd că Dumnezeu nu este părtinitor, ci că în orice neam, cine se teme de El, și lucrează neprihănire este primit de El”.

În pilda samariteanului, Isus ne invită să venim unii la alții și la El în casa sa de poposire – Biserica Sa. El ne invită să fim semenii buni. Bunul samaritean promite să Se întoarcă și să răsplătească grija față de cei din casa Sa de poposire. Trăirea potrivit Evangheliei lui Isus Hristos include faptul de a face loc tuturor în Biserica Sa restaurată.

Spiritul de a avea „loc în casa de poposire” include faptul că „nimeni nu stă singur”. Când veniți la biserică, dacă vedeți pe cineva singur, ați putea, vă rog, să îl salutați și să stați cu el? Poate că nu obișnuiți să faceți acest lucru. Persoana poate să arate sau să vorbească diferit față de dumneavoastră. Și, desigur, cum s-ar spune în mesajul unei prăjituri cu răvaș, „o călătorie a prieteniei și dragostei bazate pe Evanghelie începe cu un prim salut și fără ca cineva să stea singur”.

„Nimeni nu stă singur” înseamnă, de asemenea, că nimeni nu stă singur din punct de vedere emoțional sau spiritual. M-a dus cu un tată cu inima frântă să-și viziteze fiul. Cu ani în urmă, fiul era entuziasmat să devină diacon. Cu acea ocazie, familia i-a cumpărat prima lui pereche de pantofi noi.

Dar, la biserică, diaconii au râs de el. Pantofii lui erau noi, dar nu la modă. Rușinat și rănit, tânărul diacon a spus că nu se va mai duce niciodată la biserică. Inima mea este încă frântă pentru el și familia lui.

Pe drumurile prăfuite către Ierihon, fiecare dintre noi a fost luat în râs, umilit și rănit, poate chiar disprețuit sau abuzat. Și, cu diferite grade de intenție, fiecare dintre noi, de asemenea, a ignorat, nu a văzut sau auzit, poate chiar a rănit în mod deliberat pe alții. Tocmai pentru că am fost răniți și am rănit pe alții, Isus Hristos ne duce pe toți la casa Sa de poposire. În Biserica Sa și prin rânduielile și legămintele Sale, noi venim unii la alții și la Isus Hristos. Noi iubim și suntem iubiți, slujim și ni se slujește, iertăm și suntem

sus-Christ. Nous aimons et sommes aimés, nous servons et sommes servis, nous pardonnons et sommes pardonnés. Souvenez-vous que « si grands soient nos maux [Jésus] peut les guérir ». Les fardeaux terrestres s'allègent. La joie de notre Sauveur est réelle.

Dans 1 Néphé 19, nous lisons : « Oui, [ils] foulent aux pieds jusqu'au Dieu d'Israël lui-même [...], ils le méprisent. [...] C'est pourquoi ils le flagellent, et il le souffre ; et ils le frappent, et il le souffre. Oui, ils crachent sur lui, et il le souffre. »

Mon ami, le professeur Terry Warner, dit que le Christ n'a pas été jugé, flagellé, frappé et que l'on ne lui a pas craché dessus de manière occasionnelle, uniquement pendant sa vie dans la condition mortelle. La manière dont nous nous traitons les uns les autres, en particulier les personnes qui ont faim, qui ont soif ou qui sont exclus, correspond à la manière dont nous le traitons lui.

Dans son Église rétablie, nous sommes tous meilleurs lorsque personne n'est assis seul. Ne nous contentons pas de faire des concessions ou de tolérer. Au contraire, accueillons, reconnaissons, aidons et aimons sincèrement chacun. Que chaque ami, chaque sœur et chaque frère ne soit pas un étranger ou une étrangère, mais de nouveau chez lui ou chez elle.

Aujourd'hui, beaucoup se sentent seuls et isolés. À cause des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle, nous sommes parfois en manque de proximité et de contact humain. Nous voulons entendre la voix de chacun. Nous voulons éprouver un sentiment d'appartenance authentique et ressentir de la gentillesse.

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles nous avons l'impression de ne pas être à notre place à l'église et, pour parler au sens figuré, d'être assis seuls. Nous nous préoccuons peut-être de notre accent, de nos vêtements ou de notre situation familiale. Il se peut que nous nous sentions inadéquats, que nous sentions la cigarette, que nous aspirions à la pureté morale, que nous ayons rompu avec quelqu'un et que nous nous sentions blessés et gênés, ou que nous soyons préoccupés par telle ou telle règle de l'Église. Nous sommes peut-être célibataires, divorcés ou veufs. Nos enfants sont bruyants ou nous n'avons pas d'enfants. Nous n'avons pas fait de mission ou nous sommes rentrés prématurément. La liste est longue.

Mosiah 18:21 nous invite à nous lier les uns

à l'autre. Vă rog să vă amintiți: „Pământul n-are tristeți pe care cerul să nu le poată vindeca”; povara pământului se ușurează – bucuria Salvatorului nostru este reală.

În 1 Nefi 19, citim: „Chiar și pe Dumnezeu lui Israel Îl [calcă ei] în picioare... ei Îl nesocotesc... Prin urmare, ei Îl biciuiesc, iar El rabdă; și Îl lovesc, iar El rabdă. Da, ei Îl scuipă, iar El rabdă”.

Prietenul meu, profesorul Terry Warner, spune că judecata, biciuirea, lovirea și scuiparea nu au fost evenimente ocazionale care au avut loc doar în timpul vieții muritoare a lui Hristos. Modul în care ne tratăm unii pe ceilalți – mai ales pe cei flămânzi, cei însetați, cei lăsați singuri – este modul în care Îl tratăm pe El.

În Biserica Sa restaurată, noi toți suntem mai buni când nimeni nu stă singur. Să nu ne limităm doar la a accepta sau a tolera! Să îi primim, să îi acceptăm, să îi păstorim și să-i iubim cu adevărat! Fie ca fiecare prieten, soră, frate să nu fie un străin sau un necunoscut, ci un copil acasă!

Astăzi, mulți se simt singuri și izolați. Rețelele de socializare și inteligența artificială ne pot face să ne dorim neapăsător de mult apropierea umană și atingerea umană. Dorim să ne auzim reciproc glasurile. Dorim un sentiment autentic de apartenență și bunățate.

Sunt multe motive pentru care am putea simți că nu ne integrăm în biserică – că, la figurat vorbind, stăm singuri. Ne-am putea face griji în legătură cu accentul nostru, hainele noastre, situația familiei noastre. Poate că ne simțim nepotrițiți, mirosim a fum, tânjim după curățenie morală, ne-am despărțit de cineva și ne simțim răniți și stânjeniți, suntem îngrijorați în legătură cu o regulă sau alta a Bisericii. Am putea fi singuri, divorțați, văduvi. Copiii noștri sunt gălăgioși; nu avem copii. Nu am slujit în misiune sau am venit acasă mai devreme. Lista poate continua.

Mosia 18:21 ne invită să ne întreținem inimile

aux autres dans l'amour. Je nous invite à moins nous inquiéter, à moins juger, à être moins exigeants envers autrui et, lorsque cela est nécessaire, à être moins durs envers nous-mêmes. Nous ne bâtissons pas Sion en un jour. Mais chaque « bonjour », chaque geste chaleureux, nous rapproche de Sion. Faisons davantage confiance au Seigneur et choisissons joyeusement d'obéir à tous ses commandements.

III.

D'un point de vue doctrinal, dans le foyer de la foi et la communauté des saints, personne n'est assis seul grâce à l'alliance qui nous lie à Jésus-Christ.

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « C'est à nous qu'il appartient de voir la gloire des derniers jours, d'y participer et de la faire avancer. Cette gloire est 'la dispensation de la plénitude des temps', [...] où les saints de Dieu seront rassemblés de toutes les nations, familles et peuples. »

« [Dieu] ne fait rien qui ne soit pour le profit du monde [...] afin d'attirer tous les hommes [et femmes] à lui. [...] »

« Il les invite tous à venir à lui et à prendre part à sa bonté [...] et tous sont pareils pour Dieu. »

La conversion à Jésus-Christ exige que nous nous dépouillions de l'homme naturel et de la culture du monde. Comme l'a enseigné Dallin H. Oaks, nous devons renoncer à toute tradition et pratique culturelle contraire aux commandements de Dieu et devenir des saints des derniers jours. Il a dit : « Tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partagent une culture unique de l'Évangile, des valeurs, des espérances et des pratiques communes. » La culture de l'Évangile comprend la chasteté, l'assistance hebdomadaire à l'église et le fait de ne pas consommer d'alcool, de tabac, de thé, ni de café. Elle comprend l'honnêteté et l'intégrité. Elle comprend la notion que nous progressons dans l'Église, sans monter ni descendre dans la hiérarchie.

J'apprends énormément des membres fidèles et de nos amis de tous les pays et de toutes les cultures. L'étude des Écritures dans plusieurs langues et du point de vue de différentes cultures a approfondi ma compréhension de l'Évangile. Les différentes manifestations des vertus chrétiennes ont approfondi mon amour et ma compréhension

în dragoste. Invită pe fiecare dintre noi să ne îngrijorăm mai puțin, să judecăm mai puțin, să fim mai puțin exigenți cu alții – și, când este nevoie, să fim mai puțin aspri cu noi înșine. Nu creăm Sionul într-o singură zi. Dar fiecare „salut”, fiecare gest cald aduce Sionul mai aproape. Fie ca noi să ne încredem mai mult în Domnul și să alegem, cu bucurie, să ne supunem tuturor poruncilor Sale.

III.

Din punct de vedere doctrinar, în casa credinței și înfrățirii sfinților, nimeni nu stă singur, datorită sentimentelor de apartenență pe care îl oferă legămintele cu Isus Hristos.

Profetul Joseph Smith ne-a învățat: „Ne rămâne nouă să vedem, să participăm și să contribuim la înaintarea slavei în zilele din urmă, «dispensația plenitudinii timpurilor...», când sfinții lui Dumnezeu vor fi adunați din fiecare națiune, neam, limbă și popor”.

Dumnezeu „nu face nimic decât dacă este spre binele lumii... pentru ca să poată să-i tragă pe [toți bărbații și pe toate femeile] la El...”

El îi cheamă pe toți să vină la El și să ia parte la bunătatea Sa... și toți sunt egali în fața lui Dumnezeu”.

Convertirea la Isus Hristos necesită ca noi să înlăturăm omul firesc și cultura lumească. Așa cum ne învață președintele Dallin H. Oaks, trebuie să renunțăm la orice tradiție și practici culturale care sunt contrare poruncilor lui Dumnezeu și să devenim sfinți din zilele din urmă. Dânsul explică: „Există o cultură a Evangheliei unice, un set de valori, așteptări și practici comune tuturor membrilor Bisericii lui Isus Hristos a Sfinților din Zilele din Urmă”. Cultura Evangheliei include castitatea, prezența săptămânală la biserică, abținerea de la alcool, tutun, ceai și cafea. Include onestitatea și integritatea; înțelegerea faptului că noi mergem înainte, nu sus sau jos în chemări din cadrul Bisericii.

Învăț de la membri și prieteni credincioși din fiecare țară și cultură. Scripturile studiate în multe limbi și perspective culturale ne măresc înțelegerea despre Evanghelie. Diferitele forme de manifestare ale însușirilor asemănătoare celor ale lui Hristos îmi măresc dragostea și înțelegerea despre Salvatorul meu. Toți suntem binecuvântați

sion de mon Sauveur. Nous sommes tous bénis lorsque nous établissons notre identité culturelle, comme l'a enseigné le président Nelson, comme étant celle d'un enfant de Dieu, d'un enfant de l'alliance et d'un disciple de Jésus-Christ.

La paix de Jésus-Christ nous est destinée personnellement. Récemment, un jeune homme m'a demandé avec sincérité : « Frère Gong, puis-je encore aller aux cieux ? » Il se demandait s'il pourrait un jour être pardonné. Je lui ai demandé son nom, je l'ai écouté attentivement, je l'ai invité à parler à son évêque et je l'ai serré dans mes bras. Il est reparti avec de l'espoir en Jésus-Christ.

J'ai mentionné ce jeune homme dans un autre contexte. Plus tard, j'ai reçu une lettre anonyme qui commençait ainsi : « Frère Gong, ma femme et moi avons élevé neuf enfants [...] et avons fait deux missions. » Mais « j'ai toujours pensé que je n'irais pas au royaume céleste [...] parce que les péchés que j'ai commis dans ma jeunesse étaient très graves ! »

La lettre se poursuivait ainsi : « Frère Gong, lorsque vous avez raconté comment ce jeune homme avait retrouvé l'espoir d'être pardonné, j'ai été rempli de joie et j'ai compris que moi aussi je pouvais être pardonné. » La lettre se terminait ainsi : « Maintenant, je commence même à m'apprécier ! »

Notre sentiment d'appartenance grâce aux alliances s'approfondit à mesure que nous nous approchons les uns des autres et du Seigneur dans son auberge. Le Seigneur nous bénit tous lorsque personne n'est assis seul. Et qui sait ? La personne assise à côté de nous deviendra peut-être notre meilleur ami, comme le dirait un biscuit chinois. Je prie humblement que nous trouvions et fassions de la place pour le Seigneur, et les uns pour les autres, au souper de l'Agneau. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

când ne definim identitatea culturală, așa cum ne-a învățat președintele Russell M. Nelson, ca fiind un copil al lui Dumnezeu, un copil al legământului, un ucenic al lui Isus Hristos.

Pacea lui Isus Hristos este pentru noi personal. Recent, un tânăr băiat a întrebat cu sinceritate: „Vârstnice Gong, mai pot ajunge în cer?”. S-a întrebat dacă ar putea fi iertat vreodată. L-am întrebat cum îl cheamă, l-am ascultat cu atenție, l-am invitat să discute cu episcopul său și l-am îmbrățișat puternic. El a plecat având speranță în Isus Hristos.

L-am menționat pe tânărul băiat într-o altă împrejurare. Mai târziu, am primit o scrisoare nesemnată care începea astfel: „Vârstnice Gong, soția mea și cu mine am crescut nouă copii... și am slujit în două misiuni”. Dar „întotdeauna am simțit că nu mi se va permite să intru în împărăția celestială... pentru că păcatele mele din tinerețe au fost atât de grave!”

Scrisoarea a continuat: „Vârstnice Gong, când ați vorbit despre faptul că tânărul a dobândit speranța de a fi iertat, am fost plin de bucurie și am început să înțeleg că poate [aș putea fi iertat]”. Scrisoarea se încheie: „Acum chiar îmi place de mine!”

Sentimentul de apartenență pe care îl oferă legămintele devine mai puternic pe măsură ce venim unii la ceilalți și la Domnul în casa Sa de poposire. Domnul ne binecuvântează pe toți când nimeni nu stă singur. Și cine știe? Poate că persoana lângă care stăm devine prietenul nostru cel mai bun, prezis de un mesaj dintr-o prăjitură cu răvaș. Fie ca noi să-L găsim și să facem loc Lui și unii altora la ospățul Mielului, mă rog cu umilință, în numele sfânt al lui Isus Hristos, amin.